

Je tiens à lire une autre déclaration que vous trouverez à la page suivante. Je vous rappelle qu'il s'agit ici d'un rapport soumis en 1931. Voici l'extrait en question :

En général, la production européenne est en-dessous de la moyenne d'avant-guerre; elle ne la dépasse qu'occasionnellement, dans les années particulièrement favorables. Comme productrice, l'Europe se trouve pratiquement dans la même position qu'avant la guerre. La hausse dans la production du blé est essentiellement due aux grands pays producteurs d'outre-mer. L'accroissement qui s'est produit au Canada est de la plus grande importance envisagée de façon absolue comme au point de vue relatif.

M. BLACKMORE: En lisant ce passage, M. Moore a rendu un grand service au Comité. Maintenant, puis-je prétendre encore une fois que le malaise était dû à la surproduction ou à la production de plus de marchandises que le pouvoir d'achat pouvait absorber, ce qui est le point de vue de M. Bickerton.

Le PRÉSIDENT: Une surproduction relative.

M. BLACKMORE: Oui. Un bon moyen d'envisager le problème et qui aurait peut-être réussi, comme le soutiennent les partisans du Crédit social, aurait été d'accroître le pouvoir d'achat des gens du monde entier afin de pouvoir acheter les marchandises produites.

Le TÉMOIN: Oui. De faire l'acquisition de toutes les marchandises.

M. BLACKMORE: C'est bien ça. Alliez-vous continuer? Aviez-vous d'autres choses à dire?

Le TÉMOIN: Non. C'est tout.

M. BLACKMORE: Voici, maintenant, où je veux en venir. Vous prétendez que les banques ont failli à la tâche. Je suis de votre avis. Les banques n'ont pas rempli leurs responsabilités de 1924 à 1929 et, de nouveau, de 1930 à 1935. C'est ce que j'ai soutenu avec M. Wedd, tout à l'heure. Il était enclin à défendre les banques et je suis très content que vous soyez venu à mon aide pour m'accorder un fort appui car je tiens réellement à avoir le dessus sur M. Wedd avant d'en avoir fini avec lui et j'ai confiance de l'emporter car j'ai le droit de mon côté et je suis convaincu que, bien qu'il soit un habile argumentateur, il défend une cause perdue d'avance.

Le PRÉSIDENT: Monsieur Blackmore, voulez-vous procéder à l'interrogatoire?

M. BLACKMORE: Certainement.

Le PRÉSIDENT: Il y en a d'autres qui veulent poser des questions au témoin.

M. BLACKMORE: C'est parfait.

*M. Blackmore:*

D. Vous avez donné sept raisons, sept exemples, démontrant où les banques ont manqué. Je ne les relirai pas, à moins que cela soit nécessaire, car le Comité les a sous les yeux. Prétendez-vous que les banques auraient commis quelques-unes de ces erreurs ou de ces offenses contre les cultivateurs de l'Ouest si les prix avaient été favorables de 1930 à 1935? Croyez-vous que les banques auraient refusé de prêter de l'argent si les prix avaient été les mêmes qu'en 1928 et 1929?—R. Il n'y en aurait pas eu besoin.

D. C'est vrai.—R. Sauf certaines petites choses qui ne valent pas la peine d'être mentionnées.

D. C'est vrai.—R. Cela ne touche pas à la base de tout le problème. C'est la conclusion à laquelle nous en sommes arrivés. Quoiqu'il en soit, cela est incontestable.

D. C'est exact.—R. Si les prix du blé avaient été bons, il y aurait eu amplement d'argent en circulation.